

Les canaux d'Entrecasteaux

Roselyne Wolf

Histoire d'eau, d'art et de canaux



Aqueduc du canal de Pardigon

« Eici, l'aigo es d'or »

Les Anciens le savaient. L'eau est un miracle de la nature indissociable de la vie. Alors ils ont inventé l'art de l'utiliser à bon escient, de la diriger, de la distribuer, de la protéger, de la gérer. Et, depuis l'Antiquité, au Moyen-Age et aux siècles suivants, ils lui ont construit des canaux, ces ouvrages remarquables ou modestes alternant parties aériennes et souterraines, creusés dans la terre et taillés dans la roche, bâtis de pierre de taille, ornés d'arches plein cintre, de voûtes, ponctués de puits, traversés d'aqueducs. Ils nous les ont transmis avec les ponts, les fontaines, les lavoirs. Ils font partie de notre patrimoine. **À Entrecasteaux, il y avait huit canaux** pour irriguer les terres de la commune et faire tourner les moulins à huile et à farine. Il en reste trois en fonction.

Le plus ancien, le canal de Notre-Dame-de-l'Aube, conçu en 1660 à l'initiative de la communauté, est toujours en pleine activité sous le nom de **canal des Ferrages de la Ribière**. Il est aujourd'hui géré et entretenu par une Association Syndicale Autorisée (ASA) présidée par Michel Forni.

En pleine activité également, le **Canal de Pardigon, créé en 1732 par Jean-Baptiste Bruny,** alors seigneur du château. Il est actuellement en cours de restauration à l'initiative de l'ASA, présidée par Jean-Marie Chatellier, et de la municipalité qui en a pris la maîtrise d'ouvrage.

Et **celui de Pont Fra (XIX^{ème} siècle)** encore en service et toujours entretenu par André Flandin, seul à se dévouer.

Alimenté par les prises d'eau sur La Bresque qui traverse le territoire, ce patrimoine vernaculaire, cher aux Entrecastelains, raconte mieux que personne l'histoire d'Entrecasteaux. De son développement agricole, économique, social, comme de la désertification de la campagne et, avec l'abandon des terres, celui des canaux.

En Provence, des canaux pour maîtriser l'eau



canal des Ferrages

Car les pluies souvent diluviennes, se concentrent sur peu de jours (voir octobre 2018 !) et sur deux saisons, en automne et au printemps laissant la terre se dessécher en été.

D'où l'importance de la maîtrise de l'eau grâce à sa répartition dans les canaux dès leur prise d'eau, comme à Entrecasteaux sur La Bresque, jusqu'au moindre jardin, par le jeu des martellières sur le trajet, au jour et à l'heure programmés pour chaque propriétaire.

L'ancienneté et l'importance des aménagements hydrauliques de la Provence sont réputées. Elle est, en effet, un modèle de gestion de l'eau et de l'irrigation grâce à une politique d'anticipation mise en œuvre **depuis la présence romaine** par des travaux d'équipements et des ouvrages de génie comme les ponts, les viaducs, les canaux. Des canaux non représentés cependant sur la carte de Provence des Ingénieurs géographes militaires du XVIII^{ème} siècle, du fait de la moindre importance des terres agricoles traversées, des rivières, des chemins et des sentiers qu'ils longeaient.

À Entrecasteaux, l'eau est omniprésente. Issue de sources multiples, des infiltrations de la rivière, des résurgences du sous-sol qui alimentent la nappe phréatique du Grand Pré, **elle chemine dans les canaux**, irrigant les prés, arrosant les jardins d'aujourd'hui, faisant tourner les moulins autrefois. Les premières cultures à être ainsi arrosées furent le fourrage pour les chevaux indispensables aux travaux de l'agriculture, ainsi que les céréales et les jardins, permettant la mise en culture de nouveaux espaces jusqu'alors dévastés par la sécheresse estivale.

Irriguer est un art

De tous temps, dans les pays où sévit la sécheresse, l'irrigation est la seule réponse aux aléas du climat afin de nourrir les populations. Pour abreuver la nature il faut ouvrir le ventre de la terre et, y **creuser un canal, relève de la science de l'observation et de l'art**. Conçu par des ingénieurs ou des ingénieux, chaque canal varie en fonction du terrain. Son trajet suit les courbes et la pente du dénivelé pour créer **l'irrigation par gravitation, procédé ancien traditionnel** pensé pour conduire l'eau là où elle doit aller.



canal de Pardigon

Aérien, simplement creusé dans le sol ou taillé dans la roche ; **souterrain**, étayé de murs en pierre ou en maçonnerie ; tantôt bordé de murets en mortier de chaux et de sable formant banquettes où viennent boire les oiseaux ; tantôt passant sur des **aqueducs exemplaires de simplicité**, appareillés en pierre de taille comme celui de Pardigon ; bruissant d'eau vive, coulant entre les rives ombragées, le canal maître se divise en un labyrinthe de dérivations secondaires, multitude de petits canaux pour faire rougir les tomates et s'étirer les haricots sur leur tuteurs.